

SCUM RODEO

Texte de **Valerie Solanas**
Traduction **Blandine Pélissier**
Adaptation **Sarah Chaumette et Mirabelle Rousseau**

Avec **Sarah Chaumette**
Mise en scène **Mirabelle Rousseau**
Scénographie **Jean Baptiste Bellon**
Lumières **Manon Lauriol**
Son **Lucas Lelièvre**
Régie générale **Camille Jamin**
Costumes **Marine Provent**



© Bellamy

DIFFUSION/PRODUCTION

Leonora Lotti
tél.: +33 6 48 48 21 40
mail: production@letoc.fr

le ____ T.O.C.

SCUM RODEO

Texte de **Valerie Solanas**

Traduction **Blandine Péliissier**

Adaptation **Sarah Chaumette et Mirabelle Rousseau**

Avec **Sarah Chaumette**

Mise en scène **Mirabelle Rousseau**

Scénographie **Jean Baptiste Bellon**

Lumières **Manon Lauriol**

Son **Lucas Lelièvre**

Régie générale **Camille Jamin**

Costumes **Marine Provent**

Production : Le T.O.C.

Co production : SACD - Festival d'Avignon / Festival Automne en Normandie

SCUM rodeo est soutenu dans le cadre du Calendrier de l'égalité du Ministère du droit des femmes. Avec le soutien du Jeune Théâtre National, du Théâtre National de la Colline, du Théâtre de Gennevilliers, du 104-Paris. La compagnie T.O.C. est conventionnée par la DRAC Ile de France et la Région Ile de France.



© Christophe Raynaud de Lage

Création

Du 19 au 25 juillet 2013 / Sujet à vif - Festival d'Avignon

Reprise

Bad night, Exposition Bad Girls, FRAC Lorraine - Metz - octobre 2013

Festival Automne en Normandie, Le Volcan - Le Havre - novembre 2013

Festival Ardanthé, Théâtre de Vanves - Vanves - février 2014

Festival Elles résistent #3, La Parole Errante - Montreuil - février 2015

Festival TJCC, Théâtre 2 Gennevilliers - Gennevilliers - juin 2015

Maison des Métallos - Paris - juillet 2015

Festival Etrange Cargo - Ménagerie de Verre, Paris - mars 2016

Intentions / Sarah Chaumette et Mirabelle Rousseau

« En 1967 Valérie Solanas publie à compte d'auteur son manifeste SCUM qu'elle vend dans les rues de Manhattan. Brûlot underground ? Exposé scientifique ? Critique du sexisme ordinaire ? Tract politique ? Manuel d'émancipation ? Utopie totalitaire ? Poème d'anticipation ? Tout un programme féministe et libertaire, qui entremêle les styles et les discours. Texte féroce et électrique, devenu culte tout en restant confidentiel, depuis bientôt cinquante ans le SCUM Manifesto questionne, affole et persiste à invectiver l'ordre social masculin. S'il est question de le monter, c'est au sens de le chevaucher, d'accompagner ses embardées paradoxales. Ne pas se laisser désarçonner. »

Extrait de *SCUM rodeo*

“*SCUM Manifesto*, de Valérie Solanas, écrit en 1967 à New York, aux Etats unis. 1967, en pleine guerre du Vietnam, les émeutes raciales, une répression policière historique, bref, le XX ème siècle, ça fait longtemps. SCUM comme rebut, lie, la lie, crasse, le manifeste crasse, certains y ont vu aussi l'acronyme de Society for cutting up men, il semblerait toutefois que ce cutting up là, n'ait rien à voir avec le cut up, la technique littéraire de William Burroughs, le grand auteur américain... même si Burroughs et Solanas ont un certain nombre de points en commun : un intérêt manifeste pour le futur, l'anticipation, la machine, un gout très prononcé pour les armes à feu, un sens approximatif du tir, l'un et l'autre ont raté leur cible, avec des conséquences très différentes pour l'une et pour l'autre... bref, on va quitter complètement la piste Burroughs pour nous concentrer sur le texte de Solanas, enfin ce qu'il en reste parce que nous aussi on a du tailler dans le morceau pour arriver à une forme audible dans un temps raisonnable.”

Extrait de *SCUM manifesto* / Valerie Solanas

Les SCUM deviendront des membres des forces du détravail, des forces du foutage-de-merde ; elles trouveront toutes sortes de boulots où détravailler. Les vendeuses SCUM, par exemple, ne feront plus payer les marchandises ; les opératrices SCUM ne feront plus payer les communications ; les employées de bureau et les ouvrières SCUM, non contentes de saloper leur travail, détruiront le matériel en secret. Les SCUM détravailleront à leur poste jusqu'à ce qu'elles soient virées, puis trouveront un autre poste où détravailler. Les SCUM prendront de force la place des chauffeurs de bus, de taxi, des vendeurs de tickets de métro, conduiront les bus et les taxis et distribueront gratuitement les tickets de métro. Les SCUM détruiront tous les objets inutiles et dangereux comme les voitures, les vitrines de magasins, les « Oeuvres d'Art », etc. Les SCUM finiront par s'emparer des ondes – en prenant de force la place de tous les employés qui feraient obstacle à l'entrée des SCUM dans les studios. Les SCUM pratiqueront le bousillage de couple – en assaillant les couples mixtes (ou non), où qu'ils soient. »

Traduction Blandine Péliissier

Détruire, dit-elle / Isabelle Barbéris

Quatre-vingts pages, que Solanas faisait circuler sous le manteau dans les rues de New York, est un plaidoyer pour la misandrie qui proclame pour commencer que « vivre dans cette société, c'est au moins y mourir d'ennui », puis propose un processus de solutions pour le moins radicales et dérangeantes. La parole est frénétique, emportée tant par une énergie révolutionnaire, un « esprit de rigolade » que par l'agressivité de l'attaque et de l'urgence (car «SCUM veut s'éclater tout de suite »). Chaque phrase est en ordre rangé de bataille : renverser le gouvernement, instaurer l'autonomie à tous les niveaux, et supprimer le sexe masculin. Voilà les trois temps d'un programme eugéniste visant à créer une société de femmes, débarrassée de l'« accident biologique » qu'est l'homme – « mort-vivant », « femelle incomplète », « suite de réflexes conditionnés » entre autres invectives – responsable d'à peu près tous les maux de l'Humanité. Des maux dont l'homme est rendu responsable et que Solanas liste scrupuleusement dans son manifeste clandestin : guerre, hypocrisie, travail, règne de l'argent, isolement, banlieues pavillonnaires, conformisme, morale, religion, philosophie, éducation, classes sociales. Tout y passe et, comme on le voit, l'homme sert avant tout d'outil rhétorique pour dégommer toute forme d'ordre établi, et pour établir la femme en contre-pouvoir absolu, en bras armé de l'amour universel. La teneur politiquement plus qu'incorrecte du virulent brûlot se rapproche du mot qu'employa Andy Warhol à propos de son Solanas, qui lui tira dessus en juin 1968 : une « catastrophe ». C'est-à-dire, si l'on prend au mot l'inventeur de l'art financier, une destruction révélatrice. La cruauté du pamphlet a des vertus qui lui viennent de sa capacité à faire place nette, à l'abri de certaines niaiseries culturalistes et différentialistes. La loi sur le mariage homosexuel a réveillé notre refoulé social, et une peur de la perte de la virilité comme un masque grimaçant qu'agitait déjà Solanas à la face de ses contemporains. La bien nommée compagnie T.O.C – un autre acronyme, cette fois-ci pour Théâtre obsessionnel compulsif – ici menée par la metteuse en scène Mirabelle Rousseau, s'empare de ce texte secouant nos névroses sous la forme d'un « rodéo » : pour chevaucher nos peurs. N'est-ce pas la moindre des missions du théâtre ? En ruant contre tout establishment, l'invective se présente aussi comme une traversée de nos fantasmes. Convaincu du pouvoir d'ébranlement des mots, le T.O.C. est connu pour la précision de son travail dramaturgique sur les textes. Les saccades de SCUM Rodéo nous projettent de ressentiments en visions hallucinées : « SCUM sera la grande force bousi-baisante, la force du dé-travail » (V. Solanas, traduction Emmanuelle de Lesseps).

Biographies



Valerie Solanas

est née en 1936 dans le New Jersey. Elle est connue pour son manifeste et SCUM et pour avoir essayé d'assassiner Andy Warhol. Elle disait avoir été violée par son père, ne supportait pas son beau père. Elle est élevée par son grand père (violent et alcoolique) qui l'abandonne lorsqu'elle a 15 ans. SDF et prostituée, elle obtient néanmoins un diplôme de psychologie. Elle voyage aux Etats Unis et arrive à Greenwich Village en 1966, où elle écrit sa pièce *Up your as* (littéralement : « *Dans ton cul* »), qu'elle confie à Andy Warhol en 1967, espérant qu'il l'aide à la produire. Elle écrit également et publie à compte d'auteur le SCUM. Elle écrit et demande à Warhol la restitution du manuscrit de la pièce qu'il avoue avoir perdu. Elle réclame réparation et se voit distribuée dans des petits rôles dans les films de Warhol, mais le 3 juin 1968, elle l'attend dans le hall de la Factory et lui tire trois balles dans le corps lui transperçant le poumon, la rate, l'estomac, le foie et l'oesophage. Warhol s'en tirera de peu et Solanas passe trois ans en prison. Soutenue par les féministes pendant et avant son procès, elle continue à harceler Warhol après sa sortie de prison et est internée à plusieurs reprises. Elle sombre dans la prostitution et la toxicomanie mais ne cessera jamais d'écrire, elle meurt en 1988 à 52 ans d'une pneumonie dans un hôtel de San Francisco.

Sarah Chaumette

Après des années de compagnonnage avec Stanislas Nordey, à la fois comme actrice et collaboratrice artistique, Sarah Chaumette joue régulièrement au théâtre avec, entre autre, Rodrigo Garcia, J.F. Sivadier et Catherine Marnas. Depuis plusieurs années, sa pratique du plateau la conduit également dans le champ de la danse auprès notamment de Mark Tompkins, Deborah Hay et du chorégraphe argentin Luis Biasotto. Lauréate en 2011 de la bourse « Hors les murs » elle part à Buenos Aires poursuivre ses recherches sur la pratique de l'acteur, dans le contexte argentin. Cette résidence est à l'origine de ses actuelles collaborations au long cours avec les artistes argentins Federico Leon, le Grupo Krapp et le collectif d'actrices Piel de Lava. Son article "La pratique d'acteur dans le contexte argentin" est publié dans « Les Cahiers de la Maison Antoine Vitez » n°9, Nouvelles Écritures théâtrales d'Amérique latine; 30 auteurs sur un plateau; sous la direction de C. Vasserot et D. Laroutis; éditions Théâtrales, Montreuil 2012. Parallèlement à son activité d'interprète, en 2013 elle obtient un master au Département Danse de l'Université Paris 8 de Saint Denis, sur la pratique de la composition en temps réel dans l'atelier de Mark Tompkins.

Mirabelle Rousseau

a fait ses études à Paris X Nanterre de 1999 à 2004 : Maîtrise d'Arts du spectacle, DESS de mise en scène et dramaturgie. En tant qu'assistante à la mise en scène, elle travaille avec Bernard Sobel depuis 2000 sur des textes d'Eschyle, Guan Hanqing, Marlowe, Shakespeare, Ostrovski, Olesha, Kleist, Grabbe, Brecht, Mayenburg... Assistante également d'Eric Da Silva sur sa création *Stalingrad* et de Julien Fiséra sur *Face au mur* de Martin Crimp et *Le Funambule* de Jean Genet. En tant que stagiaire, machiniste et accessoiriste, elle participe à plusieurs spectacles de la Societas Raffaello Sanzio (*Purgatorio*, *Berlin # 03*, *Paris # 06*, *Bruxelles # 04*, *Marseille # 09*, *Crescita XIII*). Elle participe également à plusieurs lectures du Collège de Pataphysique et aux activités du Collectif 12 de Mantes la jolie. Depuis 2005, elle anime des ateliers dans des collèges, lycées, théâtres, maison d'arrêt et intervient à Paris III Censier La Sorbonne Nouvelle et à l'Université d'Aix Marseille dans les départements d'Arts du Spectacle. Le texte et la dramaturgie sont au cœur de son travail qui se développe à travers des textes de théâtres, fragmentaires, inachevés, problématiques, ou des textes non théâtraux, d'avant gardes ou théoriques (Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, W.S. Burroughs, Philip K. Dick, Valerie Solanas). Elle met en scène *Turandot ou le congrès des blanchisseurs*, la dernière pièce de Brecht en 2009, puis *Le Précepteur* de Lenz en 2010. Mirabelle a participé à la création de la compagnie et travaille depuis à l'élaboration de tous les spectacles du T.O.C. (le Théâtre Obsessionnel Compulsif).

Presse

« La metteuse en scène Mirabelle Rousseau, spécialiste des manifestes, et la comédienne Sarah Chaumette, géniale conférencière qui glisse vers la prophète illuminée, sont allées chercher un pamphlet, celui de Valérie Solanas, Américaine connue pour avoir tiré sur Warhol. Imaginant exclusivement un monde de femmes, l'auteure remet aussi en cause le système monétaire, la finance. Ecrit en 1967, le brûlot underground SCUM, qui attaque de face l'ordre social masculin, est tenu à distance par une mise en scène et une interprète délurées qui se permettent quelques facéties, comme celle du micro de la conférencière qui débände. Sur son podium, Sarah Chaumette en costume de secrétaire de cabinet médical, avec un rien de rouge dans les cheveux, crache son venin. Le podium est un bûcher où brûler la sorcière. »

Marie-Christine Vernay (à Avignon), Libération, 22 juillet 2013

« Formidable Sarah Chaumette, au jeu décalé et subtil : un manifeste féministe épique. Entrons donc dans le vif du sujet. Ces formes courtes (deux fois trente minutes), sous le patronage de la SACD, se déroulent dans le jardin de la Vierge. L'occasion de découvrir un spectacle qui, peut-être, se poursuivra ailleurs. D'abord, l'acteur Nicolas Maury pousse la chansonnette sur des airs de Julien Ribot et des textes de plein d'auteurs. (...) Ensuite. Mirabelle Rousseau, metteuse en scène dont on avait découvert un magnifique Turandot dans le off il y a quelques années, met en scène Scum, manifeste radical d'un féminisme américain tout aussi radical, pamphlet antimachiste, anticapitaliste. (...) Le texte, aujourd'hui, fait figure de témoignage anthropologique. Quoique. À l'heure où la féminisation à la tête des institutions théâtrales fait débat, on se dit que ça ne peut pas faire de mal... Sarah Chaumette, tailleur, chaussures à talons, lunettes tantôt sur le nez tantôt dans les cheveux, balance ce texte avec une désinvolture et une distance bien senties. Cheveux électrisés, elle va soudain s'enflammer, grimant sur une tribune qu'elle piétine joyeusement. Pour redescendre de son frêle piédestal, un technicien vient à son aide dans un geste empreint de galanterie. C'est drôle, féroce. Les filles rient, beaucoup. Ces messieurs un peu moins. On les comprend. »

Marie José Sirach, L'Humanité, 22 juillet 2013

« Le spectacle donne à réentendre ce manifeste, selon une démarche chère à Mirabelle Rousseau qui a déjà monté des manifestes dont ceux de Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos ou encore Jean-Patrick Manchette. Son "sextrémisme" résonne avec force dans ce contexte d'interventions récurrentes des FEMEN sur la scène politique, tout en faisant l'objet d'une distanciation humoristique. (...) L'oratrice s'enflamme, monte debout sur le pupitre devenu piédestal, ses longs cheveux blonds électrisés, droits sur sa tête, auréolant son visage, le regard illuminé tourné vers les vitraux de la chapelle à cour. Ainsi la SCUM asexuelle se hisse à la hauteur de la statue de la Vierge dont elle propose un contrepoint caricatural en nouvelle Folle de Chaillot. (...) Avec la complicité de Sarah Chaumette, qui sert remarquablement bien le projet, Mirabelle Rousseau réussit son pari : rendre hommage à la forme du manifeste, au geste politique qu'il implique, affirmer la nécessité politique, artistique, de l'utopie tout en la mettant à distance.»

Florence March, L'insensé, 26 juillet 2013

« Etrange Cargo » est de retour, c'est le moment d'embarquer à la Ménagerie de Verre pour un mois de propositions (du 15 mars au 9 avril) qui jouent "du décalage entre les divers acteurs de la scène contemporaine". (...) C'est sur la littérature que Sarah Chaumette et Mirabelle Rousseau ont jeté leur dévolu dans Scum Rodéo en décidant de "chevaucher SCUM Manifesto" de Valerie Solanas, qu'elle publie à compte d'auteure en 1967 et qu'elle vend dans la rue : "Texte féroce et électrique, devenu culte tout en restant confidentiel, depuis bientôt cinquante ans le SCUM Manifesto questionne, affole et persiste à invectiver l'ordre social masculin ».

Fabienne-Arvers, Les Inrocks, 18 mars 2016

La compagnie TOC

est une compagnie d'Ile de France qui existe depuis plus de dix ans. Après des premiers spectacles créés à l'université de Paris X Nanterre (*L'Exception et la règle* de Brecht, *Le Jet de sang* d'Artaud, *Entrée Libre* de Vitrac), le T.O.C. a investi des espaces réels : galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre pour développer une recherche sur l'esthétique de la conférence : *Les tables tournantes* de Victor Hugo, *Les Mémoires d'un névropathe* du Président Schreber, *Cut-up* de William Burroughs. D'autres conférences théâtrales ont suivi : *La composition comme explication* de Gertrude Stein, *Manifeste pour un théâtre Merz* de Kurt Schwitters, *Je voudrais être légère* d'Elfriede Jelinek, *Ma langue* de Christophe Tarkos, *Si ce monde vous déplaît* de Philip K. Dick, *SCUM rodeo* de Valerie Solanas, et en 2014, *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette, *L'Arve et l'aume* d'Antonin Artaud et *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel. Depuis 2010, la compagnie monte également des spectacles collectifs : *Révolution électronique* de William Burroughs, *Robert Guiscard* de Kleist, *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* de Brecht, *Le Précepteur* de Jacob Lenz, et en 2015, *Iris* de Jean Patrick Manchette. La compagnie assure également un travail d'action artistique, en 2015/2016 avec la MC93 de Bobigny, le Nouveau Théâtre de Montreuil et le Festival du Val d'Oise, dans les collèges et lycées du Val d'Oise et de la Seine Saint Denis. Le T.O.C. est conventionné par la DRAC et la Région Ile de France (au titre de la Permanence Artistique et Culturelle).

Les formes courtes du T.O.C.

Scum rodeo de Valérie Solanas (création 2013)

Comment j'ai écrit certains de mes livres (création 2014)

Marie Immaculée de J.-P. Manchette (création 2014)

L'Arve et l'aume d'A. Artaud (création 2014)

L'Auto-T.O.C. création du T.O.C. (création 2010, reprise 2011)

Si ce monde vous déplaît de Philip K. Dick (création 2010)

Ma langue de Christophe Tarkos (création 2007, reprise 2010)

Manifeste Merz de Kurt Schwitters (création 2006, reprise 2007/08/10)

Je voudrais être légère d'Elfriede Jelinek (création 2006, reprise 2008/10)

La composition comme explication de Gertrude Stein (2005 - 2010)

Cut-up performance à partir de William Burroughs et Brion Gysin (2003-2010).

Ces formes courtes ont été présentées : au Sujet à vif, Festival d'Avignon 2013, au Théâtre Gérard Philippe (Une semaine en compagnie), à 360 (Soirées de formes courtes et inédites) Lilas en scène, Les Lilas, Festival Berthier'07, Odéon Théâtre de l'Europe, Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry sur Seine, Théâtre National de la Colline, Paris, Colloque sur la performance, CDN de Poitiers, théâtre en appartement, Théâtre de la Vignette, Montpellier, Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix- en-Provence, Bibliothèque médiathèque, Vitry sur Seine, Ars Longa, Paris La loge, Paris, Festival Jeunes zé jolie, Collectif 12, Mantes la jolie, Théâtre B.M. Koltès, Université Paris Ouest Nanterre, Naxos Bobine, Paris, Festival Mix'o_Matos, Confort, Moderne, Poitiers, Ecole d'Art Abel Lauvray, Mantes la jolie, Festival Monarca # 1 – Galerie Artcore, Nous n'irons pas à Avignon, Gare au Théâtre, Concours de l'Institut Nomade, CNSAD, Paris, Parvis et Hall de la Grande bibliothèque, Paris X Nanterre, au Théâtre Berthelot, Montreuil.

SCUM RODEO

Conditions financières

Le spectacle est disponible en tournée la saison 2016/2017
4 personnes en tournée / possible 3 personnes si accueil technique

Pour les détails sur le prix de cession, nous contacter :
Leonora Lotti production@letoc.fr et +33 6 48 48 21 40

Liens sur le spectacle

Captation faite lors du « Sujet à vif », 2013 :
<http://culturebox.francetvinfo.fr/sujets-a-vif-avignon-2013-scum-rodeo-139515>

Conférence de Presse du Festival d'Avignon 2013 :
<http://www.theatre-video.net/video/Sujets-a-Vif-Programme-C-et-D-67e-Festival-d-Avignon>

Contacts Le T.O.C.

DIRECTION ARTISTIQUE

Mirabelle Rousseau
tél: +33 6 24 16 58 03
mail: artistique@letoc.fr

DIFFUSION/PRODUCTION

Leonora Lotti
tél.: +33 6 48 48 21 40
mail: production@letoc.fr

ADMINISTRATION

Vanessa Legentil
tél: +33 6 11 73 07 47
mail: adm.letoc@gmail.com

le ____ T.O.C.

compagnietoc@gmail.com www.letoc.fr
<http://www.le-toc.blogspot.com/>